

*Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg.* — LII, 2<sup>e</sup> fasc. p. 249-303, *La loi de Beaumont*, d'après un manuscrit de 1589 venant de Montmédy. — Vol. LVIII, tout entier consacré (795 pages in-8<sup>e</sup>) à l'étude de Ch. SCHAACK sur *Les Luxembourgeois soldats de la France (1792-1815)* avec 4 illustrations hors texte et nombreux fac-similés.

*Forwannen* (de Stockholm), 1911. Etudes pré-historiques illustrées de 251 figures dans le texte.

Charles DE FÉLIGONDE, *Le château de Vic-sur-Aisne*, offert par M. le vicomte de Reiset (4 pages in-f<sup>o</sup> relié : Extrait de *Fermes et Châteaux*, novembre 1912).

Des remerciements seront adressés au donateur, chez qui la Société a fait naguère une excursion.

\*  
\*\*

Comme amabilité de débutant, M. Hippolyte ANCEL nous lit la première partie de son *Etude sur le Petit-Margny et sur la Brasserie de Compiègne*. Après avoir jeté un coup d'œil rapide sur l'origine de ce faubourg (chartes du XIII<sup>e</sup> siècle) qui ne comptait que 18 feux en 1667 et environ cent âmes à l'époque de la Révolution, notre concitoyen rectifie certaines assertions relatives à la topographie du Petit-Margny : ponts et fossé, hôtelleries diverses et surtout *Hôtel des Bœufs* et *Hôtel de Beauvais*. Le dernier fut édifié après 1733-34 par Claude Bouillette, constructeur du pont de Compiègne. Le premier devait son nom aux « quelques dizaines de bœufs employés par son propriétaire Claude de Chamousset, au halage des bateaux sur la rivière d'Oise, dès l'année 1763. » Ces deux personnages furent les fondateurs de la brasserie actuelle, et M. Ancel nous décrit leurs autres propriétés au Petit-Margny et à Compiègne

---

même : l'Hôtel du Pont-Neuf, où fut alors placée la vierge du XIV<sup>e</sup> siècle qu'on voit encore aujourd'hui, 2, rue Solferino ; la maison Hourdé, 14, rue de Clermont, édifiés l'un et l'autre sur des terrains donnés par le Roi Louis XV à Claude Bouillette ; l'hôtel du Grand-Saint-Claude, 8 ter, même rue. « Gros entrepreneur, Claude Bouillette était aussi un homme d'affaires avisé », qui éleva, avec les matériaux de bois provenant du vieux pont démolí, un magasin transformé en féculerie (en 1838). Son gendre et successeur Jean-Louis Guibout (testament de 1761) s'associera bientôt *Claude Piarron de Chamouset*, membre du Parlement, médecin, philanthrope et ingénieur, qui prit l'initiative du halage à bœufs, et inventa aussi les tablettes de bière pour l'exportation aux Colonies. Cet entrepreneur et cet actif magistrat restent donc les véritables créateurs de la brasserie de Compiègne.

D'unanimes approbations indiquent tout l'intérêt de cette communication.

M. Paul ESCARD achève la vie de Dom Pierre COUSTANT, par la lecture de nombreuses lettres inédites recueillies à la Bibliothèque Nationale avec le concours de l'abbé Corbierre. Le savant bénédictin dans son Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, se trouvait en relations avec toutes les archives et bibliothèques, avec tous les chercheurs et les prélats du monde catholique ; en dépit des critiques de Dom Denys de Sainte-Marthe, vraiment trop pessimiste, chacun collabore à son œuvre pour l'édition de *Saint-Augustin* et des *Décrétales* ou Lettres des papes, qu'il ne put achever. Il eut l'honneur de défendre la *Diplomatique* de Mabillon contre le P. Germon, jésuite, avec une science et une modération courtoise mais persévérante. Compiègne se devait le souvenir de cette figure, puisque Dom Pierre Coustant est né dans ses murs et que les plus